

Un krach boursier prendra naissance au Japon

Partage international n° 52 - Décembre 1992

« Comme nous l'avons déjà annoncé (en décembre 1988), un krach boursier prendra naissance au Japon. » (Partage international mai 1989)

Selon le journal *Le Point* (France), les experts sont de plus en plus nombreux à penser que le système bancaire se trouve à la veille d'un effondrement, tandis que la situation économique actuelle leur rappelle le scénario des années 30. *Le Point* cite Antoine Brunet, chef économiste du Crédit Lyonnais : « D'un côté, nous avons un choc déflationniste dû à une paralysie du crédit bancaire aux Etats-Unis, au Canada, au Japon, au Royaume-Uni, en Scandinavie et, dans une moindre mesure, en France. De l'autre, un choc inflationniste en Allemagne, avec la surchauffe due au financement de la réunification. Pour freiner cette surchauffe, la Bundesbank maintient des taux d'intérêt élevés qui aggravent la récession de ses partenaires. On n'a jamais vu un tel grand écart. »

Roland Leuschel, l'économiste de la Banque Bruxelles Lambert affirme qu'une crise économique est désormais inévitable. « Quand quelqu'un qui s'est jeté du dixième étage arrive au deuxième, il se sent encore très bien. Quand le sol se rapproche il se demande que faire, mais c'est un peu tard. On est allé trop loin dans cette économie transformée en casino. »

Trois cadres supérieurs sur quatre des Caisses d'assurance vieillesse à Wall Street croient à l'éventualité d'un autre krach boursier dans un délai de dix ans. Ils signalent les risques d'effondrement des secteurs bancaire, des assurances et de l'immobilier au Japon, une « implosion » de l'ancienne Union soviétique et un « chaos » monétaire européen. Une panique générale provoquée par les médias pourrait bien également se trouver à l'origine du krach. Un cadre explique que les administrateurs des sociétés d'assurance vieillesse, en se débarrassant de leurs titres, pourraient provoquer un krach boursier d'ici deux ans environ. « A côté de cela, 1987 ressemblerait à une simple péripétie ». Si les

administrateurs des sociétés d'assurance vieillesse, qui gèrent 3 800 milliards de dollars, « prennent la porte, vous allez assister à l'apocalypse », à la confusion et à une panique bien plus grave qu'en 1929. (Source : *Wall Street Journal*, E.-U.)

Le gouvernement japonais reste perplexe quant à la manière de renflouer le système bancaire national. Le plan du ministre des finances, divulgué en août 1992, a remporté peu de succès. Des analystes indépendants estiment que le montant des prêts irrécouvrables accordés par les banques japonaises se situerait entre 20 et 60 trillions de yens (entre 165 et 450 milliards de dollars), soit trois à neuf fois plus que l'estimation du gouvernement. Les japonais possèdent la moitié du secteur bancaire international et l'économie japonaise représente 13 % des biens et services mondiaux. Non seulement, le secteur bancaire japonais est responsable de « la plus grave crise financière de l'histoire contemporaine du Japon » mais il a également un impact sur la croissance des Etats-Unis où le Japon possède 12 % de la masse des capitaux commerciaux. (Source : *Wall Street Journal*, E.-U.)

Lors de la campagne présidentielle américaine, les candidats ont passé sous silence le problème du système bancaire national qui, selon les experts, se trouve plongé « dans la crise la plus grave depuis la grande dépression ». Selon une loi votée en 1991, les institutions bancaires, d'épargne et de crédits ne disposant pas de capitaux suffisants (soit environ 20 % des institutions financières existantes), pourraient devoir fermer leurs portes dans le courant des trois premiers mois de 1993. Des « régulateurs » fédéraux entameront, dès décembre 1992, la fermeture de dizaines de sociétés bancaires. Après l'élection de novembre, le système bancaire national deviendra donc un sujet « brûlant ». Cela s'apparente au désastre entourant l'épargne et le crédit qui fit surface peu de temps après les élections présidentielles américaines de 1988. Durant le mandat de M. Bush, près de 1 300 institutions, comprenant des banques, des caisses d'épargne et de crédits ont cessé leurs activités. Six cents établissements supplémentaires devraient fermer au cours des quatre prochaines années et des milliers d'autres devraient être repris par l'Etat. (Source : *Wall Street Journal*, E.-U.)

Thématiques : [Société](#), [politique](#), [Économie](#)

Rubrique : [Faits et prévisions](#) (Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et

spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.)